

BOUSSU - FOOTBALL

« Tout était prémédité ! »

M. Vinche, arbitre de RFB-RAAL, l'a senti comme tel

Philippe Vinche, l'arbitre du fameux derby au sommet de samedi entre les Francs Borains et la RAAL La Louvière, le résume en une formule : « Un match extra, un après-match navrant ! » Comment a-t-il vécu les événements ? S'est-il senti en danger ? Qu'a-t-il vu exactement ? Réponses.

➔ M. Vinche, étiez-vous au courant du contexte un peu particulier de ce rendez-vous ? J'ai d'abord été surpris de cette désignation, notamment par rapport au nombre de blocs (NDLR : M. Vinche est originaire de Liège). Puis, après avoir

« Une rencontre facile à arbitrer car les 22 acteurs ont affiché une mentalité exemplaire »

consulté le classement, j'ai compris qu'il s'agissait d'un choc au sommet. Un derby qui plus est, entre des équipes voisines et issues de la même province. Ces raisons suffisaient pour me confier la direction de la rencontre. Ce n'est pas un hasard : je suis souvent requis pour des matches plus « compliqués ». Ce n'est qu'une fois arrivé au lieu de rendez-vous que j'ai eu vent du contexte un peu spécial en raison, notamment, des inci-



Philippe Vinche avait déjà vécu de graves faits de violence sur un terrain. © Eric Ghislain

dents survenus la semaine d'avant à Solre-sur-Sambre - RFB. ➔ Comment avez-vous vécu l'explication de samedi ? Fort bien, dans la mesure où les échanges ont toujours été teintés d'une grande correction. Je dirais même que ce fut un match facile à arbitrer car les joueurs,

tant borains que louviérois, ont affiché une mentalité exemplaire. C'est vrai, il y a eu des pétards, des fumigènes, des barrières détériorées, mais cela n'a pas perturbé la rencontre. Franchement, ce fut un moment agréable, avec des débats de qualité, un bon esprit et du

fair-play sur le terrain, ainsi que de l'ambiance dans les tribunes. Jusque-là, tout se déroulait à merveille. Je retiens d'ailleurs une image qui résume le tout : les accolades entre les 22 acteurs au coup de sifflet final. Je n'ai perçu aucune frustration dans le chef des Loups, qui reconnais-

saient sportivement leur défaite. ➔ C'est alors que les supporters de la RAAL sont entrés en « scène ».

Et je suis resté sur la pelouse. Dans un premier temps, je ne peux pas dire que j'étais totalement rassuré car des coups se perdaient un peu partout. Ceci dit, je n'ai été ni insulté, ni menacé. Et au final, je n'ai jamais eu peur. Les staffs ont tout fait pour me maintenir en sécurité. Sans oublier les stewards, que je tiens à féliciter et à remercier pour leur courage. Eux aussi se sont inquiétés de savoir si tout allait bien, si je n'avais besoin de rien.

➔ Vous avez pris des notes à même le terrain. Pour ne rien oublier de tout ce que j'ai pu voir, afin de dresser le rapport le plus précis possible, notamment en ce qui concerne les dégâts (barrières, bancs...) et les atteintes physiques. Un steward a été blessé...

➔ Avant ce samedi, aviez-vous déjà connu, dans votre carrière, un match ou un après-match si mouvementé ? Oui. Les événements survenus à Boussu m'ont rappelé une anecdote vécue à l'époque où je « sifflais » encore en D1. C'était il y a une bonne quinzaine d'années (NDLR : en décembre 2001 exactement), lors d'un Beveren-Antwerp. En cours de match, deux supporters anversoïses étaient montés sur la pelouse

pour s'en prendre au gardien waaslandien, l'Anglais Graham Stack. Après avoir reçu un coup de pied, ce dernier avait fait front avec sang-froid en jouant du poing, ce qui avait calmé les ardeurs de ses agresseurs, vite retournés en tribunes.

➔ À Boussu, ce week-end, les supporters sont arrivés à leurs fins, si l'on peut dire.

Malheureusement. Cela n'avait rien à voir avec le football. Et encore moins à ce niveau de la hiérarchie nationale, en D5 ! Avec le recul, l'impression me reste que tout était prémédité.

« Je n'ai perçu aucune frustration dans le chef des Loups, qui reconnaissent leur défaite »

Peu importait le résultat final, les fans louviérois avaient de toute façon l'intention de mettre leurs plans à exécution. Cagoullés, cachés derrière leurs écharpes, ils ont procédé comme s'ils commettaient un braquage. Le gardien du RFB a reçu un coup de poing non pas de face, mais de côté, voire même de derrière... Triste, je le répète, surtout après un si bon match.

FRANÇOIS MICHEL

Alain Dewattinne et Jean-Luc Leroy ont été agressés par les fans de la RAAL

Un steward frappé à la tête avec un siège arraché



Le coup porté à Alain Dewattinne, 65 ans. Honteux. © E.G. et Télé MB

Malgré leur dévouement et leur courage, les stewards du stade Robert Urbain ont rapidement été débordés lorsque la quarantaine de « supporters » de la RAAL a lancé l'assaut. Alain Dewattinne, 65 ans, ne s'est pas laissé démonter pour autant, ce qui lui a d'ailleurs valu un vilain coup de pied dans le bas du corps. « Je pratique le vélo, mes cuisses sont bien musclées ! » plaisante le steward, attaché en priorité au club de Quévy-Mons. « J'ai simplement tenté de faire mon boulot, de repousser les fauteurs de trouble mais je savais, au fond de moi, que si la situation devenait critique, je n'avais aucune chance de leur résister. Ils

venaient de partout ! Cela dit, j'ai tout de même eu l'impression qu'ils ne voulaient pas trop se heurter aux stewards, sous peine de recevoir une très lourde sanction ». Les Ultras de la RAAL ont d'abord pris pour cible le kop borain, le Green Side, dont ils voulaient arracher la bache. « Voilà 17 ans que je fais ce job le week-end, mais je n'avais jamais assisté à de telles scènes de violence gratuite. Les fans du RFB ont tous quinze ou seize ans et ils ont logiquement pris peur. Avant que la situation ne dégénère, on nous avait demandé de nous poster à leurs côtés, mais c'est certainement dans le camp de la RAAL que nous aurions dû nous posi-

tionner car la présence des services de sécurité y était insuffisante. Je regrette que la police soit intervenue si tardivement et qu'il n'y ait eu qu'un seul chien pour calmer les ardeurs des Louviérois. Je tire néanmoins mon chapeau aux spotters qui n'ont pas hésité à répliquer pour que la situation ne devienne pas dramatique ».

« SANCTIONS EXEMPLAIRES »

Après avoir chargé la tribune principale, les hooligans se sont rués vers le couloir des vestiaires où ils souhaitaient choper Giovanni Ficarra, le joueur du RFB. « Certains arrachaient les sièges du banc de touche », commente Jean-Luc Leroy, un autre steward. « J'ai tenté de m'interposer, mais l'un d'eux m'a alors frappé à la tête avec la banquette qu'il venait de dégrader. Trois ou quatre de ses compères sont intervenus et m'ont tabassé. Je me suis alors mis à genoux, en me protégeant, pour éviter de prendre un vilain coup » Plus de peur que de mal : le Dourois s'en sort avec un gros hématome au niveau du crâne, mais tout de même... « J'ose espérer que les sanctions seront exemplaires car ils ne peuvent pas gagner ce combat-là... »

M.W.

Des interdits de stade parmi les fauteurs de trouble

La haine, la peur, la violence : le foot dans toute son horreur. Comment a-t-on pu atteindre un tel niveau de basse classe et d'idiotie ? Ce RFB-RAAL, considéré comme une rencontre à risques, n'aurait jamais dû dégénérer, d'autant que le contexte sentait le souffre depuis les événements survenus à Solre-sur-Sambre une semaine plus tôt. Les forces de l'ordre, malgré un dispositif exceptionnel, ont-elles minimisé le danger ? Peut-être. Elles ont en tout cas oublié l'importance du mouvement Ultras au sein d'un club comme La Louvière. En

fin de match, pourquoi la police n'a-t-elle pas formé un barrage devant la tribune visitée alors que l'accès à la pelouse lui était grand ouvert après la chute de trois grilles durant la rencontre ?

PRÉVENTES TROP LAXISTES

Alors qu'aucune fouille au corps n'a été réalisée sur les fans louviérois lors de leur entrée, il nous revient que six interdits de stade, considérés comme dangereux, sont parvenus à obtenir des tickets lors de la prévente organisée par leur club et ainsi à pénétrer dans l'enceinte comme si



Spectacle déplorable. © E.G.

de rien n'était. L'un d'eux, pourtant privé de foot jusqu'en 2020, a même été reconnu coupable du coup porté au visage de Jason Corbeau, le gardien des Francs Borains... Le tout sous les yeux d'enfants médusés, effrayés. Lamentable.

M.W.

Le bourgmestre de La Louvière compte agir

La RAAL était convoquée hier soir

Jacques Gobert, le bourgmestre de La Louvière, est passé à l'action en réunissant, hier soir, les acteurs louviérois du match, club, supporters et forces de l'ordre. « Mon but, dans un premier temps, est d'obtenir la relation des faits la plus précise possible d'événements auxquels je n'ai pas assisté, à la lumière notamment du rapport des forces de l'ordre », souligne Jacques Gobert. « Je veux pouvoir me faire une intime conviction. » Deuxième phase, l'action. « Je veux examiner quelles mesures je peux prendre dans le cadre de ma fonction mayorale : interdictions de stade, matches à huis clos... Pour les rencontres qui se déroulent dans

les installations communales du Tivoli, mais également en dehors de nos bases. J'envisage d'ailleurs la possibilité de passer des conventions avec des bourgmestres de communes amenées à accueillir la RAAL en déplacement. Autre chose : nous ne pouvons pas actionner la Loi Football dans cette division mais j'aimerais savoir dans quelle mesure elle ne pourrait malgré tout pas s'appliquer... Je considère que dans cette affaire, tous les intervenants ont une part de responsabilité, à des degrés divers, qu'il s'agira d'assumer. Pour ma part, je prendrai les sanctions qui s'imposent en fonction de mes prérogatives. »



Les images effroyables des incidents sont sur nos sites

Revivez les scènes honteuses d'après-match en visionnant nos vidéos

WWW.SUDINFO.BE
ET.MONS.LAPROVINCE.BE